

Est-il utile de savoir ce que signifient les rêves de nuit ?

Question :

J'ai remarqué que les rêves de nuit sont souvent mentionnés dans le cadre général d'*Un Cours en Miracles*. Est-ce que vous pourriez préciser le rôle que jouent les rêves de nuit dans le *cours* ? Devrions-nous y prêter attention comme une source de détection de la particularité ? Sont-ils un signe de notre progrès dans l'étude du *cours* ? Autre chose encore... Je n'ai guère vu de témoignages en mesure de signaler une guérison, ni dans les merveilleux ateliers sur internet, ni dans le bulletin, ni dans les activités de diffusion électronique. Pourquoi ces guérisons ayant lieu dans le *cours* ne seraient-elles pas mentionnées ou louangées ?

Réponse :

Quand nous aurons développé la capacité de nous identifier davantage à l'esprit et moins au corps, nous commencerons à reconnaître que tout ce que nous semblons expérimenter quand nous pensons être un corps, que l'on soit éveillé ou endormi, n'est rien de plus qu'un ensemble de symboles dans notre esprit. Quand nous nous éveillons d'un rêve de nuit, ce n'est pas difficile de reconnaître que tout était un symbole dans l'esprit. Le *cours* nous demande de généraliser, d'étendre cette prise de conscience à l'ensemble de nos expériences. Dans la perspective du pardon, nous sommes donc appelés à reconnaître que tous nos jugements sont faux, que nous soyons endormis ou éveillés. Les jugements sont toujours faux et injustifiés, puisqu'il n'y a littéralement personne dehors qui nous fait quelque chose. Il n'y a donc vraiment rien à juger, sauf l'erreur de choisir dans l'esprit de s'identifier au système de pensée de l'ego.

Mais tant que nous avons encore trop peur d'accepter la pensée que « *les idées ne quittent pas leur source* », nous pouvons au moins reconnaître le contenu de nos réactions face à nos expériences, que nous soyons soi-disant réveillés ou endormis. Lorsque nous attribuons nos sentiments émotifs aux gens, aux choses ou aux situations qui semblent à l'extérieur de nous et séparées, nous pouvons nous demander si nous sommes disposés à envisager la possibilité que nous puissions avoir tort. Au moins, cela ouvre la porte à un enseignant différent, et donc à une expérience différente. Nos rêves de sommeil, une fois que nous semblons nous éveiller, nous donnent l'occasion de reconnaître de quelle façon opère l'esprit quand il fabrique sa propre réalité. Il devrait être assez facile, avec un peu de pratique, de reconnaître les multiples façons et les formes variées dans lesquelles notre ego tente de se dissimuler lui-même.

Corriger les choix erronés dans mes rêves n'est rien de plus que reconnaître que, peu importe ce que je ressens quand je suis endormi en train de rêver, et peu importe à quel point les sentiments peuvent sembler justifiés dans mon rêve, l'expérience ne pourrait jamais être une chose qui se passe à l'extérieur de mon propre esprit. Cette expérience représente donc le symbole d'une décision que j'ai prise moi-même sur comment je désire me sentir tout en essayant d'attribuer ces ressentis à des événements qui semblaient se dérouler en dehors de mon propre esprit. Nos rêves endormis représentent donc une autre occasion de reconnaître le contenu dans nos esprits. Au-delà de cela, ils n'ont aucune signification particulière et aucune importance. Il y a un certain nombre d'autres questions connexes sur les rêves dans ce service qui pourrait vous être utile, incluant les questions 41, 160 et 961.

En ce qui concerne votre question sur pourquoi il n'y a pas de témoignages rapportant la guérison grâce à la pratique du *cours*, c'est que le seul lieu où survient la guérison est dans l'esprit. La seule guérison requise est donc la mienne puisqu'il n'y a personne d'autre. Par conséquent, qu'y aurait-il à rapporter ? Lorsque mon esprit est guéri, je sais que nous faisons tous un - dans le rêve et dans la réalité.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1175